

ment reçu par Christophe Vernet dans sa maison située près de la place des Terreaux. Jacques Flechet donna depuis aux Augustins Réformés une maison à la Croix-Rousse, et ils s'y établirent.

LXXIII. PAROISSE DE NOTRE-DAME DE LA GUILLOTIÈRE. Le faubourg de la Guillotière (Le-Febvre écrit *Guilletiere*) était considéré comme faisant partie du Dauphiné, plutôt que de Lyon, et ne jouissait pas des privilèges de la Ville. Notre-Dame était l'église paroissiale.

LXXIV. Non loin de là, et sur le chemin de Vienne, on trouvait la chapelle de Sainte-Magdeleine, annexe de Saint-Michel près d'Ainay.

LXXV. « Auprès de là, il y a une petite chapelle en l'Hôtel-Dieu des Lépreux, mais maintenant elle est presque vacante. »

LXXVI. Vers le milieu du faubourg, se trouvait l'église et couvent dit de Saint-Louis, où les Pénitents du Tiers-Ordre de Saint-François s'établirent en 1606, sous le R. P. Vincent Massard, en un lieu qui leur fut donné par le duc de Mayenne. Un sieur d'Ausserry, ex-consul de Lyon, y fit bâtir depuis une « fort belle chapelle, » et le reste du couvent pour le logement des Religieux.

LXXVII. Au dehors de la porte Saint-Georges, chapelle de l'Hôtel-Dieu Saint-Laurent-des-Vignes, bâtie par de Gadagne, pour la traite des maladies contagieuses.

LXXVIII. Au même endroit et un peu plus haut, chapelle de Saint-Roch, bâtie par MM. de la Ville, après un vœu fait en temps de peste. Le premier vendredi d'après Pâques, on y allait en procession générale.

Ainsi, en l'année 1627, Lyon comptait soixante et dix-huit église ou chapelles, et quatorze paroisses.

Avec le petit volume de Bombourg, pour l'indication des tableaux et des peintures; celui de Clapasson pour la partie historique et les décorations; celui de Le-Febvre pour ce qui regarde les noms des fondateurs et la topographie,